

SORTIR

Chamfort en Picardie

Le créateur de « Bambou » et « Manureva » sera en concert la semaine prochaine à Ham. Trop rare pour être manqué.

ALAIN CHAMFORT

Salle des Fêtes, Ham (80)

Vendredi 16 mai à 20 h 30.

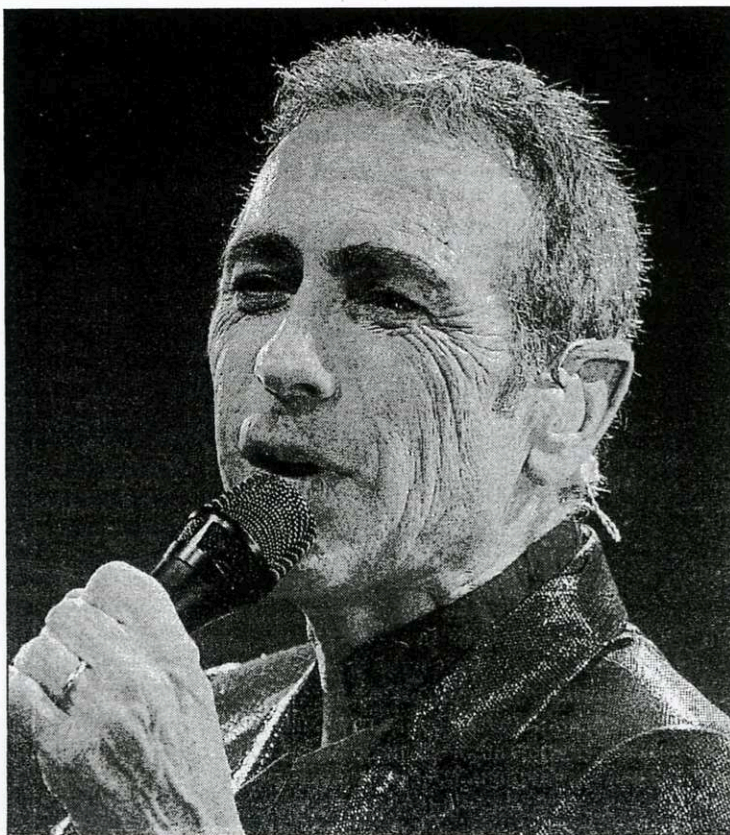
Rens. 0 323 813 000.

Depuis ses débuts, il y a plus de 30 ans, Alain Chamfort a laissé entrevoir plusieurs visages plus ou moins proches de sa réelle personnalité, avant d'atteindre enfin aujourd'hui une maturité authentique et chaleureuse. Aujourd'hui, Alain Chamfort a retrouvé, ou trouvé, une simplicité élégante autant dans son travail que dans sa relation avec le public.

Alain le Govic est né à Paris le 2 mars 1949. Avec sa sœur aînée de trois ans, il est élevé en banlieue parisienne par un père cadre d'entreprise et une mère commerçante. La musique berce son plus jeune âge, et dès ses trois ans, il est inscrit au cours de piano et de danse. Plutôt doué, il passe, et remporte, de nombreux concours classiques. Vers 13 ans, son père lui offre un petit orgue. Mais au lieu d'intégrer le Conservatoire national, il préfère s'orienter vers le rhythm'n'blues, le jazz, et le rock qui envahit la France dans les années soixante.

Alain devient le clavier de nombreux groupes (les Dreamers, les Shakers, les Murators, les Mods) et accompagne quelques chanteurs à la mode comme Herbert Léonard ou Eric Charden. Mais le déclic survient en 1966 lors sa rencontre avec Jacques Dutronc. Pendant deux ans, il accompagne le chanteur dans toutes ses tournées et aussi dans tous ses excès.

Une nouvelle ère commence toutefois rencontre Claude François, idole yéyé dans les années soixante, et futur star disco-à-la-française dans les années soixante-dix. Première partie des concerts de Claude François pendant plusieurs années, Alain Chamfort devient un chanteur « pour jeunes filles ». Avec ses cheveux mi-longs et



ses costumes aux couleurs vives et satinées, il développe plus ou moins volontairement une image de séducteur précieux et efféminé. Entre 1972 et 1975, il sort huit 45 tours et une compilation.

Changement de cap en 1976, Alain Chamfort rencontre Serge Gainsbourg qui va l'aider à se construire un nouveau répertoire. Sur l'album "Poses", en 79, Gainsbourg signe à nouveau trois textes dont le fameux « Manureva », hommage au navigateur solitaire Alain Colas disparu en mer l'année précédente. Ce titre inscrit Alain Chamfort aux premières places des ventes et des classements de disques. Un million d'exemplaires est écoulé. Ce virage est le point de départ d'une longue série de tubes.

Alain Chamfort trouve enfin sa place dans la chanson française. Ce seront « Bambou », « Chasseur d'ivoire » ou « Malaise en Malaisie » sont des succès, bercés par les claviers du bényinois Wally Badarou.

Depuis, sa carrière en dents de scie lui vaut une Victoire de la musique en mars 2005, celle du meilleur vidéo-clip de l'année et une grande tournée en 2005.

En mars 2006, l'artiste fête ses trente ans de carrière. Il investit l'Olympia pour l'occasion et propose des billets à 5 euros, prix modique par rapport à ceux pratiqués généralement. Le concert affiche complet.

Gageons que le concert de Ham en fera de même, car les apparitions de ce chanteur se font désirer en Picardie.